Automne – Hiver 2005 – numero 3

Chevalerie de l'Ordre du Chuffin

asbl - 4910 THEUX

Editeur responsable:
Jacquy BODART – Chawieumont, 28 4910 THEUX

Editorial

Le mot du Grand Commandeur

Eh oui, la roue tourne. Depuis le dernier « Dit du Chuffin », bien des choses se sont passées. Nathalie Caro, notre Grand Commandeur, a choisi de céder sa place à la Chevalerie, et par ailleurs la Verte Tente a choisi de voler de ses propres ailes. On pourrait épiloguer, mais il ne sert à rien de remuer le passé, il faut aller de l'avant.

Aussi le Grand Conseil a-t-il rapidement réagi en élisant sans combat un nouveau Grand Commandeur, en l'occurrence le Grand Scribe, Jacquy Bodart qui se présente à vous aujourd'hui.

Voici donc mon message d'intronisation :

D'abord, je ne serai pas révolutionnaire, je n'en ai plus l'âge et n'en ai pas davantage le caractère. Simplement, je voudrais assurer la continuité de l'esprit de la Chevalerie dont le but est et reste de favoriser la culture et le folklore du Franchimont, mais de le faire en nous respectant tous et chacun.

En pensant aussi que nous sommes un grand groupe, que notre section n'est pas isolée, qu'au contraire toutes doivent s'épauler pour le plus grand bien de l'ensemble.

Depuis des années, le Grand Conseil regrette que les membres des sections se connaissent trop peu, ne se rencontrent que sporadiquement. Cela doit changer, il faut y croire.

D'ailleurs, pour y remédier, une graine a germé, et c'est le Dit du Chuffin que vous êtes en train de lire. Il faudrait maintenant qu'il fructifie, que des idées, des propositions s'y manifestent : expositions, excursions, concerts en commun, autres avancées... Et bien, bonne nouvelle, cela bouge, cela frémit : déjà, Octarine nous propose d'adjoindre des conteurs à nos activités. Puisse cet avant-projet déboucher concrètement !

Ce serait le signe que tout est possible, que l'avenir de la Chevalerie est en bonne marche.

C'est tout ce que souhaite votre nouveau Grand Commandeur, qui reste bien sûr à votre disposition.

Jacquy Bodart

Les Chroniqueurs du Marquisat

Commandeur: Yves Delrée – 087/37 60 28

Exposition « Autour du Perron » (du 08/10 au 23/10/2005)

En présence des représentants du collège des Bourgmestre et Echevins, l'exposition « Autour du Perron » a été inaugurée le vendredi 7 octobre dernier à la bibliothèque communale de Theux.
Après les discours de circonstance, les nombreux invités se sont lancés dans un fabuleux voyage à travers le temps. En effet, grâce aux nombreuses photos, beaucoup se sont rappelés le temps de la boucherie Gaspar, d'autres du restaurant « le Vert Bouc » ou encore, plus lointain celui-là, l'époque de l'AD DELHAIZE tenu par J. Jason (actuellement Etude de Maître Pigneur) … Souvenirs, souvenirs du folklore aussi, car on a pu revoir ou découvrir les fameux cortèges historiques organisés après la dernière guerre avec notamment notre château de Franchimont monté autour d'un camion et circulant au milieu de la Place du Perron bondée de monde. Ils n'avaient pas peur à l'époque …. D'autres souvenirs, moins heureux ceux-là, souvenirs de guerres, souvenir de l'explosion de gaz du 4 janvier 1997 encore bien présent – et pour longtemps - dans notre mémoire.

C'était l'occasion aussi de découvrir les nombreux « visages » sous lesquels la Place du Perron a vécu notamment pendant les travaux de 2004-2005. Il est vrai que revoir la Place du Perron en chantier avec ses trottoirs hauts de près d'un mètre …

On continue la visite et grâce au guide retraçant l'historique de chaque maison de la Place, nous apprenons, par exemple, qu'avant la banque DEXIA, au début du XXe siècle, cette maison a été habitée par Mr DUPIERRY. Jusque là, rien d'extraordinaire. Sauf qu'il s'agit d'un ancien fabricant de « babulaires », une spécialité theutoise (!) que l'on retrouve aujourd'hui au littoral belge. Il transmettra son secret de fabrication à Léopold SACRE qui va, à son tour, les fabriquer et les vendre. Etonnant, non !

Pour terminer, Les Chroniqueurs du Marquisat ont proposé un superbe calendrier 2006 comprenant six photos historiques de la Place du Perron.

Avec lui, nous emportons chez nous un souvenir qui nous rappellera cette merveilleuse promenade à travers le temps. En attendant la prochaine exposition (prévue en octobre 2006) puisque nous poursuivons nos recherches pour la suite du voyage avec la Place du Vinâve, la rue Chinrue et la rue Chaussée.

La compagnie des Archers :

Commandeur : Pascal Herck 0479/24 13 00

Bilan de l'an 2005

Qu'écrire pour tenter de dresser un premier bilan de l'année presque écoulée au sein de notre section ? En effet, résumer ce qui s'est passé lors des nombreuses activités qui s'y sont déroulées nécessiterait bien plus que cette seule page du "Dit du Chuffin"!

Certains évènements méritent cependant d'être mis en avant. Je pense tout d'abord à notre fête de la Saint-Sébastien et en particulier au couronnement de notre 35ème Roy : Freddy 1er ter! Parmi la liste déjà longue de nos souverains, rares furent ceux qui régnèrent à trois reprises sur notre compagnie. C'est un fait à souligner, d'autant plus que, fort de son expérience passée, notre Sire a gratifié ses sujets d'un magnifique tir original et novateur.

Il faut également noter une belle édition de notre compétition Field internationale. Un an après tous les efforts déployés pour l'organisation des championnats de Belgique, on pouvait craindre une chute de motivation et une organisation en demi-teinte. Heureusement, il n'en fut rien ! Nous avons même enregistré une des meilleures participations à notre compétition phare. Encore merci à tous ceux qui ont mis la main à la pâte.

Cette année, il y eut aussi la Foire Médiévale ! C'est souvent l'occasion pour nos membres les plus récents de faire leurs premiers pas dans la reconstitution médiévale et de découvrir une autre facette de notre compagnie ainsi que les autres sections de la Chevalerie. La récente édition a rencontré une forte participation de nos archers (+ de 40 participants) ce qui est un beau succès.

Enfin, je ne peux passer sous silence la magnifique prestation de trois de nos archers aux derniers championnats de Belgique de tir en campagne! Nous pouvons en effet nous enorgueillir de compter parmi nos membres la championne de Belgique en catégorie arc classique (bravo Françoise!) ainsi que les médaillés d'argent et de bronze en catégorie maître arc nu.

Faut-il en conclure que tout fut rose chez les archers en 2005 ? Sûrement pas ! Chaque manifestation apporta son lot d'imprévus et, comme dans toute famille, il y eut de temps à autre des heurts. Mais l'important n'est-il pas de dépasser les divergences de vue et d'aller ensemble de l'avant? Je souhaite que la section des archers connaisse une année 2006 aussi riche que l'a été 2005 mais, avant tout, que ses membres continuent à s'y épanouir au travers de la pratique de cet art ancestral qu'est le tir à l'arc.

Les Baladins de Taillevent :

Commandeur : Marcel Beaujean 0486/09 07 50

Voilà, pour 2 ans, le rideau est tombé sur la grande scène de Franchimont.
Cette foire, encore une fois, a été une réussite :

- le temps assez clément
- une foule de visiteurs
- des animations et des artisans de haute qualité
- et quoique en disent certains, une ambiance bon enfant.

Par le biais de ce petit article, je voudrais mettre en avant le comité de cette organisation pour le travail fourni.
Le visiteur voit le résultat qui est remarquable car trouver une foire où il peut bénéficier d'autant d'animations diverses, d'artisans triés sur le volet, de restaurants et bars pour se sustenter, est extrêmement rare. Mais tout cela demande un travail fou et pour y avoir participé pendant plus de 10 ans, je puis vous affirmer que les trois dernières semaines se vivent pour le comité à un rythme infernal.

Alors, ici, au nom des Baladins (qui participent à cette manifestation depuis sa création), je remercie tout le comité de la Foire et toutes les associations participantes.

Paule.

Les Zimtheux

Commandeur : Jean Rouault– 087/33 31 62

Les Zimtheux en "pèlerinage"

Depuis un an, tous les membres de la section ne font qu'en parler … Mais de quoi parlent-ils ? De leur "pèlerinage" annuel en France, bien sûr.

En effet, depuis plus de 15 ans déjà, ils se rendent chaque année, à Mouzay, petit village de la Meuse, situé entre Sedan et Verdun, pour un week-end de retrouvailles. Cette année, ce fut le week-end des 27 et 28 août. Après une semaine de pluie et de grisaille, voici l'été revenu avec un ciel merveilleux et un temps idéal. Et chaque véhicule de prendre, pour les uns pressés, l'autoroute, pour les autres, plus bucoliques, des axes moins fréquentés, après avoir chargé, musiciens, instruments, recueils de chants et de poèmes, costumes, sacs de couchage et pour certains, toujours affamés, tartes de Tancrémont et gâteaux au chocolat. En chemin, il importe de bien s'alimenter car la route est longue. Pour les uns, pressés, ils devront se contenter d'une "friterie". Par politesse, ils ont prononcé le mot "friterie" alors que tous ont pensé "bouge". Pour les autres, plus chanceux, la halte s'est effectuée sur les berges verdoyantes d'une Meuse canalisée, sur laquelle glissent lentement les péniches de touristes, majoritairement hollandais et allemands. Quel beau souvenir, n'est-ce pas, Monique et Julie ?

A l'heure prévue, la quinzaine de musiciens se retrouve au château du Haut-Charmois, ferme-château dont les origines remontent au Moyen-Äge et qui a été modifiée au cours des siècles. Flanquée de 4 tours, c'est une bâtisse imposante avec d'énormes dépendances. Cette ferme-château a été sauvée de la ruine complète par un couple tombé sous le charme de ce lieu magique et qui a consacré plus de 30 ans de sa vie à sa restauration. Le flambeau est actuellement repris par les enfants et les beaux-enfants. C'est une entreprise gigantesque mais qui, un jour, sera menée à terme.

Déjà, les premières rentrées financières sont assurées par l'existence d'un gîte d'étape pour randonneurs, à pied ou à cheval puisqu'une écurie peut également abriter des chevaux.

Ce château du Haut-Charmois se trouve sur une route dénommée "Route de Godefroid de Bouillon" à l'instar de la "Route de Charlemagne". Créée dans les années 1980, à l'initiative de la Communauté Européenne, elle part de France, pour traverser la Belgique – en passant par Bouillon, bien sûr, puis le Grand Duché du Luxembourg, pour se terminer en Allemagne. Et qui plus est, cette Route traverse la magnifique forêt domaniale de la Woëvre, entretenue avec soin par l'Office National des Eaux et Forêts. Dans cette forêt, se trouve également une source "miraculeuse" dédiée au roi Saint Dagobert II, qui fut, dit-on, assassiné à cet endroit. C'est auprès de cette source, dans ce lieu de majesté et de recueillement, qu'a lieu, chaque année, le dernier week-end du mois d'août, notre pèlerinage.

En costume Renaissance et accompagnés de nos instruments, nous jouons quelques morceaux, en alternance avec une chorale féminine des environs tandis que se déroule une petite cérémonie religieuse en l'honneur de Saint Dagobert II.

Les "vrais" pèlerins sont venus, à pied, du château du Haut-Charmois jusqu'à la fontaine Saint Dagobert, distante de cinq kilomètres environ, à travers bois, dans un cadre magnifique et reposant.

De retour à notre ferme-château, après une petite réception donnée en l'honneur des autorités locales et des invités, nous prenons possession de notre lieu d'hébergement, choisissons nos emplacements en fonction de notre âge et de nos affinités, et préparons nos sacs de couchage.

Dans l'attente du repas "moyenâgeux" du soir, nous avons donc tout loisir pour bavarder, jouer de la musique, chanter, déclamer, rire, nous promener et nous détendre – et j'allais oublier – manger nos tartes de Tancrémont et gâteaux au chocolat. Vraiment, ces jeunes ont toujours faim !

Mais l'heure du repas va bientôt sonner. Il nous faut donc accorder les instruments, préparer les partitions, définir le répertoire, choisir les places sur l'estrade, car pendant les agapes, à la lueur des chandelles, nous devrons égayer nos convives, parfois venus de l'étranger et revêtus, pour l'occasion des habits mérovingiens.

Tous les plats, préparés d'après des recettes anciennes, sont excellents et sont, pour nous l'occasion de redécouvrir des saveurs oubliées.

Cet excellent repas, agrémenté d'excellentes boissons se prolonge jusqu'à ce que nos instruments et nos voix, fatigués et affectés par l'humidité qui envahit cette grange superbement décorée, ne viennent à bout de nos ultimes efforts. C'est donc le moment de tout ranger et de regagner nos pénates. L'heure tardive brise nos dernières velléités de chahut. Cette année, il n'y aura donc pas de "chambard". Bonne nuit, les petits !

… La suite au prochain numéro

Jean Rouault
Commandeur des Zimtheux

Octarine

Commandeur : Emmanuel Forain – 0498/33 11 36

Des activités d'Octarine

Activités flagrantes : Les activités d'un groupe musical sont tellement évidentes qu'il s'en dégage une banalité dépassant l'ordinaire: répétitions et concerts. Le respectable profane préférera certainement les révélations incroyables du point suivant.

Activités insoupçonnées : Et oui, dans l'ombre de leur antre, les membres d'Octarine se livrent à de nombreuses activités parallèles dont la simple évocation terroriserait le plus vaillant des barbares cimmériens. Au péril de leurs vies, un groupe de ninjas a réussi à dérober ce document:

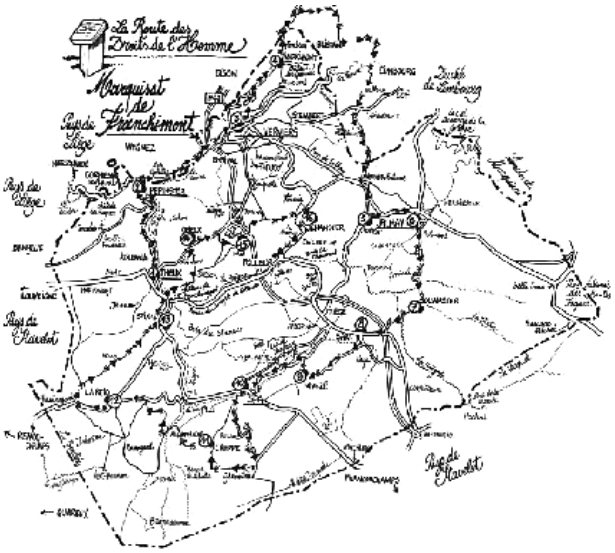
OCTARINE - REUNION HEBDOMADAIRE - ORDRE DU JOUR

- Répétition musicale.
- Invocation extra-planaire du contenu du frigo.
- Célébration cosmique des élémentaires de feu, d'eau, de terre, d'air et de pizza-cerise-chocolat.
- Quête astrale du Tritonomicon Nebulis, le Grand Grimoire de la Magie Ahurie.
- Concours de hurlements avec les gnômes d'à côté.
- Fabrication d'autocollants « I Love Rock & Troll ».
- Trafic illégal de parchemins maudits (sixième gratuit à l'achat de douze).
- Incendie de têtes d'allumettes avec les dragons du quartier.
- Création d'artéfacts puissants à usage potager.
- Tannerie de peau de goblin pour la confection d'étuis à carottes.
- Débats et réflexions sur l'utilité de l'étui à carottes.
- Vente de fioles magiques rafraîchissantes au goût de camembert, sans sucre ajouté.
- Construction de drakkars avec teinte au choix.
- Métamorphose lycanthropique de canapés (taux de réussite variant au nombre de vermines incrustées).
- Voyage dans le temps jusqu'à nonante secondes dans le passé, avec une marge d'erreur d'une minute et demie.
- Confection d'une ligne de vêtements drapés très tendance pour fantômes chics.
- Apprentissage de l'aéronautique aux hydres, en vue d'un poste d'hydre-avion.
- Diverses autres choses mystérieuses et secrètes qui doivent rester mystérieuses et secrètes (jusqu'à inversion complète de la charge des protons).

Manu

La Tribune Libre du Chuffin

Discours prononcé en 1989, par Maurice Corne, à l'occasion du 200ème anniversaire du Congrès de Polleur



Sans complexe – C'est sans complexe que nos ancêtres s'enthousiasment pour la Révolution française, pour les Droits de l'Homme par Mirabeau. C'est sans complexe que Laurent-François Dethier amende ces droits de l'Homme et en formule une version franchimontoise.

Quelle audace pour ce modeste territoire de la Principauté de Liège !
Une audace ? Non. Une légitime admiration pour la formulation synthétique de ces droits que Liégeois et Franchimontois, pragmatiques, ont durant des siècles conquis, défendus, exercés, disputés à des princes soucieux de reconquérir certaines hégémonies.

Etonnant de trouver ce petit terroir à la pointe du progrès, à la pointe de l'actualité ? Non. Il y a longtemps qu'au Café de l'Europe, Spa, la célèbre ville d'eaux où ont pu se confronter toutes les formes d'esprit, on a commenté la Révolution américaine, discuté avec des philosophes français tels que Marmontel, Fabre d'Eglantine, l'abbé de Raynal. Dans tout le Franchimont, on s'est procuré les œuvres philosophiques françaises réimprimées à Liège et tolérées par le Prince-Evêque Velbrück. Theux peut fondre dans une même réflexion ses propres essais de démocratie, son expérience séculaire des libertés et la vision philosophique française, ses premières tentatives d'application.

Furieux d'être absent, comme toutes les campagnes, du Tiers Etat qui siège au Sens du Pays, fort du magistrat démocrate qui le régit et qui a fait triompher sa légitimité jusque devant la cour de Wetzlaer, Theux est à la pointe du combat avec la forte personnalité de Laurent-François Dethier. Les griefs politiques, économiques, sociaux, ne manquent pas : la volonté, usurpatrice, dit-on, du Prince-Evêque de fermer les nouvelles salles de jeu de la Redoute à Spa et du Waux-Hall à Theux, la réduction des droits collectifs de vaine pâture et d'usage des biens communaux, les impôts plus nombreux qui pèsent sur les campagnes, le déclin de la métallurgie, la mauvaise récolte des céréales en 1788. Aussi tous les à-coups de la Révolution française y trouvent-ils écho, retentissement, émulation.

Mais sans guillotine, sans échafaud, sans chasse à la noblesse. Le Franchimont connaît une révolution pacifique. Pas de rivalité sanglante pour le pouvoir entre des clans. Faute de temps, diront les pessimistes. (L'intrusion des Prussiens, l'occupation française viennent en effet troubler, puis rompre l'essor propre des révolutions franchimontoise et liégeoise).

Ce serait faire fi d'un long passé démocratique qui, lui, explique en profondeur ce pacifisme. Depuis la Paix de Fexhe (1316), "contrat social de la Nation et du Prince", le Pays de Liège a sa charte. Les révolutionnaires franchimontois ne cessent de l'invoquer. Leurs récriminations portent avant tout sur les

entorses que les Princes-Evêques y on faites, leurs aspirations réclament le rétablissement des droits anciens, autrefois reconnus, sans cesse rognés et remis en cause par le pouvoir. Ce n'est pas un peuple opprimé par un servage larvé qui clame sa vindicte, qui se grise d'un rapport de forces renversé, c'est un peuple nourri de certaines libertés, à même de faire triompher ses causes devant certains tribunaux, rompu à l'exercice de la responsabilité collective qui, fasciné par l'exemple français, exige de parfaire l'œuvre entreprise par les ancêtres. Il faut savoir que Franchimont n'a jamais connu la féodalité, le châtelain n'étant pas le propriétaire foncier des lieux, mais simplement le gouverneur délégué par le Prince-Evêque, choisi tantôt dans une famille, tantôt dans une autre, parfois même parmi les roturiers.

Ce sont les héritiers d'une longue tradition de tolérance qui animent le Congrès de Polleur. Au 16ème siècle déjà, le Magistrat se montrait extrêmement compréhensif et courtois à l'égard des calvinistes et autres hérétiques. Témoin ce certificat de bonnes vie et mœurs délivré, le 7 juin 1571 par la haute cour de justice de Theux, composée des échevins de Presseux, Wathelet, Thiry et Boniver au sieur Henri de Maretz qui doit s'exiler pour des raisons religieuses. Les échevins attestent de son honnêteté, de sa bonne réputation et le recommandent aux autorités qui l'accueilleront. Il ne quitte le pays que parce qu'il ne veut "s'accommoder, régler, tenir, accomplir, observer ni obéir à l'ancienne règle, religion et coutume de l'église romaine" parce que "telle était sa conscience".

A ces proscrits, on accorde un délai avant l'exil, le temps de vendre leurs biens, de régler leurs affaires et ce délai pouvait s'étaler sur de longs mois. Des exilés demandent à pouvoir revenir de temps à autre dans la Principauté. On leur accorde cette faculté à condition de ne rester que 3 ou 4 jours et d'avoir une conduite digne.

Ce rappel pour vous dire que la terre qui vous accueille a, derrière elle, au moins six siècles d'apprentissage et d'exercice de la démocratie. Je me tourne vers les historiens pour leur dire : "Ce pays ne mérite-t-il pas qu'on étudie systématiquement ses institutions, qu'on éclaire cette pratique démocratique qui a forgé nos libertés, nos fiertés et cette intense participation qui se manifeste constamment par l'activité débordante de tous les comités qui animent la vie locale de nos hameaux et villages.

Aux organisateurs du Congrès 1989, je dis : "Merci de n'avoir pas borné votre horizon à commémorer la Déclaration des droits de l'Homme, mais vous branchant sur notre sève démocratique, d'avoir voulu relancer la réflexion, d'avoir mesuré combien les défis du 20ème siècle demandent qu'on remette l'ouvrage sur le métier, qu'on imagine de nouveaux garde-fous."

Que les universités aient daigné entendre notre appel comble aujourd'hui les Franchimontois : le tiers état intellectuel et citadin fraternise avec le tiers état rural, celui du bon sens. Ceux qui jonglent avec les principes, les idées et autres fondements du droit renouent avec ceux qui ont la chance encore, dans leurs petites localités, d'assumer tout le champ social. Cette conjonction, rencontre de l'étude scientifique et du vécu entre hommes de toutes fonctions, me paraît placer le nouveau Congrès de Polleur sous les plus heureux auspices. Aussi est-ce en remettant toutes nos espérances en vos mains, Messieurs, que je déclare ouvert ce Congrès 1989.

Maurice Corne

Intronisation du 29 octobre 2005

Dans un château de Franchimont étonnamment habillé aux couleurs d'une célèbre fête d'origine irlandaise, la Chevalerie de l'Ordre du Chuffin a célébré dignement son 37ème anniversaire, le 29 octobre dernier.

Au début de cette cérémonie, le chevalier Jacquy Bodart a été intronisé comme nouveau Grand Commandeur. Ensuite, différents membres de chaque section de la Chevalerie ont également été intronisés. Vous trouverez ci-dessous la liste complète.

ont été armés Chevalier : le ménestrel Isabelle Pirotte
l'archer Daniel Norga
le maître-ès-pavanes Véronique Nicolas.

Ont accédé à la maîtrise : le maître-ès-pavanes Monique Grillot
le ménestrel Véronique Loo
les bacheliers Christiane Gavage, Renée Dupont et Monique Legras.

ont reçu un rang de Chuffins (*): Roger Baar, Philippe Renouprez, Jean-Claude Debaar, Françoise Delré, Jacqueline Marion, Sylvie Mouchamps, Jean Pirotte et Anne Immel

ont reçu trois rangs de Chuffins (***) : Christiane Gavage et Freddy Lekeu .

a reçu cinq rangs de Chuffins (*****) : Franz Dupont, Capitaine des Archers p.o.

Enfin, en remerciement pour son aide éclairée et désintéressée aux Chroniqueurs du Marquisat, Monsieur Jean Smeers a reçu le titre de Connétable.

Ensuite, après le verre de l'amitié offert dans la salle de garde, les agapes ont commencé dans le splendide cadre de la ferme de la Dîme à Jevoumont (voir photos au verso)

** : un rang de Chuffins (7 ans d'activités ininterrompues depuis leur intronisation comme Chevalier)*
**** : trois rangs de Chuffins (21 ans de même)*
****** : cinq rangs de Chuffins (35 ans de même)*

Photos banquet du 29 octobre 2005

Prochain numéro : avril 2006

Nous vous rappelons que le « Dit du Chuffin » est également (et surtout) un outil au service de tous les membres et amis de la Chevalerie de l'Ordre du Chuffin. Alors, n'hésitez pas à nous transmettre vos impressions, vos idées, vos envies, vos questions …

Si vous souhaitez faire paraître un article, parlez-en à votre Commandeur ou adressez-le à Philippe Dethier (Mont, 23 4910 THEUX – Tél. : 0478/748 007 – E-mail : philippe.dethier@mni.be)

Déjà, Bonnes fêtes de fin d'année !